

Journée Thématique Transversale de l'ATILF



Lexique et argumentation *Études croisées mono- et plurilingues, diachroniques et synchroniques*



Organisation

Mathilde Dargnat
Hélène Vinckel-Roisin



Vendredi 13 septembre 2024
9h00 à 13h00
ATILF | Bâtiment CNRS
Salle Paul Imbs



www.atilf.fr



mathilde.dargnat@univ-lorraine.fr
helene.vinckel-roisin@univ-lorraine.fr



44, avenue de la Libération
54 000 NANCY

LEXIQUE ET ARGUMENTATION

*Études croisées mono- et plurilingues,
diachroniques et synchroniques*

Organisation

Mathilde Dagnat

(Axe De la Syntaxe au Discours)

Hélène Vinckel-Roisin

(Axe Lexique)

Cette demi-journée thématique transversale (JTTA) de l'ATILF a pour objectif principal de fédérer les deux axes disciplinaires *De la Syntaxe au Discours et Lexique* en suscitant des réflexions et des discussions qui articulent le lexique (entre autres les unités (poly)lexicales, les constructions, les connecteurs ou autres marqueurs discursifs) et l'analyse du discours et de l'argumentation.

Les six interventions constitutives de la matinée aborderont des cadres théoriques et méthodologiques variés et s'intéresseront à une variété de langues, selon une approche monolingue et/ou plurilingue contrastive. D'un point de vue scientifique, il s'agit d'interroger l'*interface* entre les phénomènes lexicaux et la dimension argumentative des énoncés, qu'il s'agisse d'études théoriques ou empiriques consacrées au potentiel argumentatif de certaines unités lexicales ou encore aux enjeux de phénomènes lexicaux dans les séquences argumentatives et contre-argumentatives.

La nature/le genre des données, les outils d'analyse et les modes de représentation du sens seront également des questions sous-jacentes.

Bibliographie indicative

- Anscombe J.-C., Ducrot O. 1976. « L'argumentation dans la langue ». *Langages* 42, 5-27.
- Anscombe J.-C. 1995. « Topique or not topique: formes topiques intrinsèques et formes topiques extrinsèques ». *Journal of Pragmatics* 24, 115-141.
- Anscombe J.-C., Donaire M. L., Haillet P. P. (éds). 2013. *Opérateurs discursifs du français. Éléments de description sémantique et pragmatique*. Berne : Peter Lang.
- Asher N. & Lascarides A. 2003. *Logics of conversation*. Cambridge : Cambridge University Press.
- van Eemeren F.H. et al. 2013. *Handbook of Argumentation Theory*. Cham: Springer.
- Biber D. & Conrad S. 2019. *Register, genre, and style*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Ducrot O. 1983. « Opérateurs argumentatifs et visée argumentative ». *Cahiers de Linguistique Française* 5, 7-36.
- Ducrot O. et al. 1980. *Les mots du discours*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Ducrot O. 1988. « Topoi : et formes topiques ». *Bulletin d'Études de Linguistique Française* 22 (Tokyo), 1-14.
- Freeman J. B. 2011. *Argument Structure: Representation and Theory*. Cham: Springer.
- van Eemeren F.H., Houtlosser P., Henkemans, A.F.S. 2007. *Argumentative Indicators in Discourse: A Pragma-Dialectical Study*. Cham: Springer.
- Amossy R. 2021. *L'argumentation dans le discours* [4^e édition]. Paris : Armand Colin.
- Plantin C. 2016. *Dictionnaire de l'argumentation*. Lyon : ENS éditions.
- Roulet E., Filliettaz L., Grobet A. 2001. *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*. Berne : Peter Lang.
- Walton D. N., Reed C. & Macagno F. 2008. *Argumentation Schemes*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Stede M. & Schneider J. 2019. *Argumentation Mining*. San Rafael (Ca): Morgan & Claypool Publishers.
- Traugott E. C. 2010. « (Inter)subjectivity and (Inter)subjectification: A Reassessment ». In Davidse K., Vandelanotte L., Cuyckens H. (eds), *Subjectification, Intersubjectification and Grammaticalization*. Berlin : Mouton de Gruyter, 29-74.

Programme

9h00 ● 9h15

Introduction

9h15 ● 9h45

Vincent Balnat

(Université de Strasbourg / LiLPa)

*L'indétermination propre dans
l'interaction verbale : aspects
pragmatiques et discursifs
(français-allemand)*

9h45 ● 10h15

Carlos Meléndez Quero

(ATILF - Université de Lorraine / CNRS)

Marqueurs et argumentation

10h15 ● 10h45

Corentin Denuc

(EHESS et ATILF - Université de Lorraine / CNRS)

*Marqueurs déontiques et
argumentation*

10h45 ● 11h15

Pause café

Programme

11h15 ● 11h45

**Mathilde Dargnat
& Maeva Sillaire**

(ATILF - Université de Lorraine / CNRS)

*À plusieurs sont-ils plus forts ?
Adversité et association de
marqueurs*

11h45 ● 12h15

Jacques Jayez

(ENS de Lyon et LORIA)

*Les frontières cognitives de
l'argumentation. Le tournant
probabiliste*

12h15 ● 12h45

Alexia Jingand

(ATILF - Université de Lorraine / CNRS)

*Le lexique écologique dans les
stratégies argumentatives
d'associations militantes
écologistes en France
et en Allemagne*

12h45 ● 13h00

Mots de clôture

13h00 ● ...

Déjeuner sur place

Résumés des contributions

◆ « *L'indétermination propre dans l'interaction verbale : aspects pragmatiques et discursifs (français-allemand)* »

Vincent Balnat (Université de Strasbourg / LiLPa)

Cette communication est consacrée à un type particulier de noms propres tels que *M. Machin*, *Mme Trucmuche*, *Herr Dings*, *Frau Dingsbums*, qui se caractérisent par leur statut ambivalent : s'ils fonctionnent comme des noms propres sur le plan syntaxique, ils contiennent un élément sémantiquement transparent qui ne permet pas de réaliser à lui seul l'identification du référent.

Nous commencerons par dresser un inventaire de ces noms dans les deux langues avant d'en étudier les principaux emplois, passant en revue quelques aspects sémantiques, syntaxiques et pragmatiques. Nous dégagerons enfin les fonctions communicatives de l'indétermination propre dans l'interaction verbale, notamment la dépréciation et la mise à distance du référent.

Afin de repérer les items pertinents pour notre étude, nous avons consulté, outre les principaux travaux de recherche existants, des dictionnaires de la langue standard (*Trésor de la Langue Française informatisé*, *Digitales Wörterbuch der deutschen Sprache*, les versions en ligne du *Robert* et du *Duden*) ainsi que deux ouvrages lexicographiques consacrés à la langue familière ou argotique (Colin, Mevel & Leclère 2010 ; Küpper 1987). Afin d'en examiner les emplois, nous avons eu recours à plusieurs bases de données en ligne, Frantext, Europresse et Sketch Engine et le *Deutsches Referenzkorpus*.

Bio-bibliographie

Vincent Balnat est professeur de linguistique allemande au Département d'études allemandes de la Faculté des langues depuis 2022. Ses recherches s'inscrivent essentiellement dans le domaine du lexique (évolution actuelle, formation lexicale, néologie, emprunt). Auteur d'une monographie sur les mots brefs en allemand contemporain (*Kurzwortbildung im Gegenwartsdeutschen*, Olms, 2011) et d'une autre sur les déonomastiques issus de prénoms (*L'appellativisation du prénom. Étude contrastive allemand-français*, Narr, 2018), il a également publié des articles sur le phénomène de la brièveté linguistique, l'emprunt, les normes de l'écrit et l'oral, les mots du Covid et de la crise climatique, la péjoration et l'histoire des théories linguistiques.

Il finalise actuellement, avec Barbara Kaltz, un volume collectif sur les liens entre le genre et le sexe dans les langues européennes (*Genus und Geschlecht in europäischen Sprachen. Geschichte und Gegenwart*, Narr, à par. fin 2024) et rédige une monographie consacrée à l'histoire des études allemandes à l'Université de Strasbourg (1840-1940). Depuis 2018, il dirige, avec Christophe Gérard (LiLPa), la revue internationale *Neologica* (<https://classiques-garnier.com/neologica.html>).

◆ « Marqueurs et argumentation »

Carlos Meléndez Quero (ATILF - Université de Lorraine / CNRS)

Ce travail vise à expliquer comment une approche linguistique de l'énonciation liée à la *Théorie de l'Argumentation dans la langue* (Anscombe et Ducrot 1983) et à ses développements dans la *Théorie de la polyphonie et la Théorie des Stéréotypes* (Anscombe 1995, 2001, 2005 et 2018, Anscombe et al. 2013 et 2018, Donaire 2006) s'avère très utile pour expliquer la signification des marqueurs opérant au niveau de la macrosyntaxe. Ainsi, notre présentation montrera comment ce cadre scientifique, qui est valide pour des études monolingues mais également compatible avec des approches plurilingues contrastives (Donaire 2019), permet de définir les instructions discursives et les dynamiques polyphoniques inhérentes à la signification des marqueurs du discours.

Dans un deuxième temps, notre travail vise à expliquer les avantages du cadre de *Linguistique pragmatique* de Fuentes Rodríguez (2017[2000]), qui conçoit l'argumentation comme une dimension discursive qui utilise la langue à des fins persuasives et qui soutient une perspective modulaire favorisant les liens entre la modalité, l'argumentation, les stratégies d(im)politesse et les opérations d'image et de force argumentative (Fuentes Rodríguez, 2012 et 2013). Ainsi, en partant d'une approche large qui permet d'inclure les adverbes et les interjections parmi les marqueurs du discours (Martín Zorraquino 2010) et fondant l'analyse sur des exemples tirées de corpus du français (Frantext) et de l'espagnol (CREA, CORPES), notre étude illustrera comment certains marqueurs peuvent exprimer une évaluation émotive du discours et également adopter une valeur argumentative dans des fonctions d'atténuation et d'intensification.

Références bibliographiques

- Anscombe, J.-C. & O. Ducrot. 1983. *L'argumentation dans la langue*. Bruxelles : Mardaga.
- Anscombe, J.-C. 1995. « Semántica y léxico: topoi, estereotipos y frases genéricas ». *Revista española de lingüística* 25.2, 297-310.
- Anscombe J.-C. 2001. « Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes ». *Langages* 142, 57-76.
- Anscombe J.-C. 2005. « ON-locuteur : une entité à multiples visages ». In Jacques Bres et al. (éds.), *Dialogisme, polyphonie : approches linguistiques* (pp. 75-94). Bruxelles, De Boeck-Duculot.
- Anscombe J.-C. 2018. « Représentation sémantique des opérateurs discursifs : polyphonie, médiativité et autres ». In Anscombe, J.-C, P. Patrick Haillet & M. L. Donaire (éds), *Opérateurs discursifs du français, 2. Éléments de description sémantique et pragmatique*. Berne : Peter Lang, 21-46.
- Anscombe, J.-C., M.L. Donaire & P.P. Haillet (éds). 2013. *Opérateurs discursifs du français. Éléments de description sémantique et pragmatique*. Berne : Peter Lang.
- Anscombe, J.-C. P.P. Haillet & M.L. Donaire (éds). 2018. *Opérateurs discursifs du français, 2. Éléments de description sémantique et pragmatique*. Berne : Peter Lang.
- ATILF, CNRS & Université de Lorraine. *Base textuelle Frantext*. <http://www.frantext.fr>
- Donaire, M. L. 2006. « Les dialogues intérieurs à la langue ». *Le Français Moderne* 74.1, 61-73.
- Donaire, M. L. 2019. « L'approche contrastive aujourd'hui en linguistique : des applications à la méthode ». In F. Fouchard et al. (coords.), *La Recherche en études françaises : un éventail de possibilités*. Sevilla : Editorial Universidad de Sevilla, 21-40.
- Fuentes Rodríguez, C. 2012. « Subjetividad, argumentación y (des)cortesía ». *Círculo de Lingüística Aplicada a la Comunicación* 49, 49-92.
- Fuentes Rodríguez, C. 2013. « Argumentación, (des)cortesía y género en el discurso parlamentario ». *Tonos digital. Revista electrónica de estudios filológicos* 25.
- Fuentes Rodríguez, C. 2017[2000]. *Lingüística pragmática y análisis del discurso*. Madrid: Arco/Libros.
- Martín Zorraquino, M. A. 2010. « Los marcadores del discurso y su morfología ». In E. Acín & O. Loureda (éds.), *Los estudios sobre los marcadores del discurso, hoy*. Madrid : Arco/Libros, 92-180.
- Real Academia Española. *Banco de datos (CREA, CORPES XXI)*. <http://www.rae.es>

Bio-bibliographie :

Maître de conférences hors classe (Université de Lorraine: INSPÉ de l'Académie de Nancy-Metz), section 14ème - Langues et littératures romanes (Espagnol)
Qualifié en sections 7ème (Sciences du langage: linguistique et phonétique générales) et 14ème (Langues et littératures romanes: espagnol)

Dernières participations à des projets internationaux de recherche :

2020-2023 : *Macrosintaxis del discurso persuasivo : construcciones y operadores* (MACPer, P18-FR-2619)
2023-en cours : *Compositionality and Discourse Markers* (CODIM, ANR 22-CE38).

◆ « Marqueurs déontiques et argumentation »

Corentin Denuc (EHESS et ATILF - Université de Lorraine / CNRS)

À partir d'un corpus extrait de Frantext, nous proposons de dégager quantitativement des régularités quant aux constructions argumentatives dans lesquelles apparaissent les marqueurs déontiques (*devoir, pouvoir, falloir...*). Nous nous intéresserons notamment aux syntagmes *donc il (ne) faut (pas)* et *pourtant il (ne) faut (pas)*. Il en ressort trois cas principaux :

- Le syntagme déontique s'appuie sur l'emploi d'un terme évaluatif :
la saveur reste attachée au noyau que pourtant il faudra cracher.
- Le syntagme déontique s'appuie sur le compte-rendu d'un acte de parole :
Olga l'avait dit, donc il fallait le faire.
- Le syntagme déontique s'appuie sur un autre marqueur modal :
Donc, il faut pas qu'elle puisse dire des choses. Donc il faut qu'il se soit rien passé.

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la sémantique argumentative qui décrit la signification lexicale par le type d'enchaînements argumentatifs que les mots permettent de construire ou d'évoquer. De ce fait, nous espérons, à travers notre présentation, mettre en lumière des caractéristiques sémantiques des marqueurs déontiques mais également des caractéristiques sémantiques des termes évaluatifs ou performatifs.

Éléments bibliographiques

- Anscombre, J.-C. (1995). La théorie des topoï : Sémantique ou rhétorique ? *Hermès, La Revue*, 15(1), 185-198.
- Anscombre, J.-C., & Ducrot, O. (1983). Perspectives. In *L'argumentation dans la langue*. Pierre Mardaga.
- Austin, J. L. (1970). *Quand dire, c'est faire* (G. Lane, Éd.). Éditions du Seuil.
- Behe, L., Carel, M., & Denuc, C. (2022). De l'acte d'argumenter à l'évocation d'enchaînements argumentatifs : Quelle place pour l'énonciation ? *Humanidades & Inovação*, 9(4), Article 4.
- Denuc, C. (à venir). Lexique et schémas argumentatifs : l'exemple des mots *terroriste* et *résistant*, *Actes du Colloque ARGAGE (2021)*.
- Denuc, C. (2022). Définir une catégorie lexicale : Le cas du lexique social. *SHS Web of Conferences*, 138.
- Denuc, C. (2023). Les analyses ascriptivistes et argumentativistes du lexique. *Lexique*, 32.
- Ducrot, O. (1977). Illocutoire et performatif. *Linguistique et sémiologie*, 4, 17-53.
- Ducrot, O. (1985). *Le Dire et le dit*. Éditions de Minuit.
- Bruxelles, S., Ducrot, O., & Raccah, P.-Y. (1993). Argumentation et champs topiques lexicaux. *Cahiers de praxématique*, 1-2(21), 88-104.
- Gosselin, L. (2010). *Les modalités en français : La validation des représentations*. Brill.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2009). *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage* (4e édition). Armand Colin.
- Kronning, H. (2001). Pour une tripartition des emplois du modal devoir. In *Les verbes modaux*. Brill.
- Le Querler, N. (2004). Les modalités en français. *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 82(3), 643-656.
- Plantin, C. (2002). Les topoï comme discours pivots. In E. Eggs (Éd.), *Topoï, discours, arguments* (p. 87-111). Franz Steiner Verlag.

◆ « À plusieurs sont-ils plus forts ? Adversité et association de marqueurs »

Mathilde Dargnat & Maeva Sillaire (ATILF - Université de Lorraine / CNRS)

Nous proposons ici une étude exploratoire de la combinaison de marqueurs discursifs habituellement liés aux relations de discours relevant de l'adversité, en particulier la relation de concession. Nous souhaitons apporter des éléments pour répondre à plusieurs questions générales : Quelle est la place de la concession dans les définitions des relations de discours ? Quels en sont les marqueurs principaux ? Dans quelle(s) mesure(s) les marqueurs de concession peuvent-ils se combiner, entre eux ou avec d'autres marqueurs discursifs ? Comment gérer une analyse de ce phénomène dans des données authentiques ?

Nous procéderons en plusieurs étapes :

- Une première étape définitoire qui consiste à identifier les schémas de concession dans une perspective discursive et argumentative et à établir une liste des marqueurs correspondants pour le français.
- Une deuxième étape de présentation et de préparation des données, extraites de corpus écrits et oraux mis à disposition de la communauté et retraités dans le cadre du projet CODIM (<https://www.codim-project.org/>) afin d'être exploitables pour les problématiques soulevées.
- Une troisième étape, dont l'analyse est en cours, à savoir l'analyse statistique et sémantique des associations de marqueurs (exprimant la concession) les plus fréquentes.

◆ « *Les frontières cognitives de l'argumentation. Le tournant probabiliste* »

Jacques Jayez (ENS de Lyon et LORIA)

Il existe à l'heure actuelle deux grands types d'approche de l'argumentation. Le premier repose sur une perspective qu'on pourrait dire « normative », qui consiste à évaluer la validité d'une argumentation (voir entre autres Walton 2013, Zenker 2013, Oswald et al. 2022 et la série de conférences COMMA <https://comma.csc.liv.ac.uk/node/32>). Le second type de recherche se focalise sur les propriétés « naturelles » de l'argumentation, qui se présentent dans sa production et son traitement cognitif spontané (dit aussi « naïf »), et c'est ce dernier que j'aborderai dans l'exposé.

En développant les réflexions proposées dans (Jayez 2024) sur les relations entre argumentation et probabilité, je m'intéresserai aux rapports entre biais cognitifs (Gilovich et al. 2002, Kahneman 2011, Pohl 2004) et argumentation à partir de deux cas de figure, le « problème de Linda » (Tversky et Kahneman 1983), également dénommé « erreur conjonctive » (*conjunctive fallacy*), et le modèle *Rational Speech Act* (RSA) de Franck et Goodman (2012), qui incorpore une dimension pragmatique. Les deux exemples illustrent la différence entre argumentation et raisonnement « lent » (Kahneman 2011), le premier exposant le lien étroit entre argumentation et probabilité, le second la différence entre argumentation, probabilité et *métacognition* (Peña-Ayala 2015).

Après une introduction où j'expliquerai la connexion entre argumentation et probabilité, je discuterai le problème de Linda et les solutions proposées puis présenterai le modèle RSA et les questions qu'il soulève.

Références citées

- Frank, Michael C. & Noah D. Goodman. 2012. Predicting pragmatic reasoning in language games. *Science* 336, 998.
- Gilovich, Thomas, Dale W. Griffin et Daniel Kahneman (éds). 2002. *Heuristics and Biases*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Jayez, Jacques (2024). Argumentation et probabilités, ou pourquoi l'argumentation rationnelle n'est pas (toujours) un raisonnement. *Actes du CMLF 2024*.
https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2024/11/shsconf_cmlf2024_12005.pdf
- Kahneman, Daniel. 2011. *Thinking, Fast and Slow*. New York : Farrar, Straus and Giroux.
- Oswald, Steve, Marcin Lewiński, Sara Greco et Serena Villata (éds). 2022. *The Pandemic of Argumentation*. Cham : Springer.
- Peña-Ayala, Alejandro (éd.). 2015. *Metacognition: Fundamentals, Applications, and Trends*. Cham : Springer.
- Pohl, Rüdiger F. (éd.). 2004. *Cognitive Illusions: A Handbook on Fallacies and Biases in Thinking, Judgement and Memory*. Hove/New York : Psychology Press.
- Tversky, Amos & Daniel Kahneman. 1983. Extensional versus intuitive reasoning : The conjunction fallacy in probability judgment. *Psychological Review* 90, 293315.
- Zenker, F. (éd) (2013). *Bayesian Argumentation. The practical side of probability*. Dordrecht : Springer.
- Walton, D. (2013). *Methods of Argumentation*. Cambridge : Cambridge University Press.

◆ « *Le lexique écologique dans les stratégies argumentatives d'associations militantes écologistes en France et en Allemagne* »

Alexia Jingand (ATILF - Université de Lorraine / CNRS)

Les associations militantes écologistes ont agité l'actualité en France et en Allemagne du fait d'actions de sensibilisation et de revendications controversées (par exemple Rucht 2023). Les activistes défendent leurs pratiques sur leur site internet, dans des discours à dimension argumentative (Amossy 2018). Nous observerons les emplois du lexique relatif à l'écologie chez quatre associations : les Soulèvements de la Terre (ST), Extinction Rebellion France (XR France), Letzte Generation (LG) et Extinction Rebellion Allemagne (XR Allemagne). **Quelle place occupe le lexique relatif à l'écologie dans ces discours ?** Nous postulons que les termes renvoyant à l'écologie sont au cœur des argumentaires des associations. Dans une perspective contrastive, nous posons l'hypothèse que les rapports à l'écologie et au militantisme des deux pays relèvent de représentations et de traditions intellectuelles qui leur sont propres (Fracchiolla 2019, p. 16-17), ce qui s'incarnerait par des stratégies argumentatives différentes. Le logiciel de textométrie TXM permet d'explorer le lexique par pays et par associations, approche précisée par la catégorisation des stratégies argumentatives fondées sur l'écologie.

Les résultats préliminaires font état d'une concentration plus forte en allemand du lexème « Klima » dans des compositions comme « Klimakatastrophe » (catastrophe climatique) ou « Klimavernichtung » (destruction du climat). Ce champ lexical participe à une stratégie argumentative du « choc mobilisateur » (Blanc 2023, p. 156). Le corpus français recourt plus fréquemment au champ lexical de la nature, dans des acceptions environnementaliste (« nous ne sommes pas en dehors de la nature, nous en faisons partie ») et nourricière (« ressources naturelles »), constituant un argument d'exaltation des beautés de l'environnement.

Ainsi, les arguments militants et écologistes des quatre associations diffèrent. Les premiers résultats montrent toutefois que ces disparités ne renvoient pas à une distinction France/Allemagne mais à des revendications locales où l'écologie se conjugue avec des préoccupations politiques, sociales ou encore économiques, développant une forme de pluri-militantisme (Allouche 2015, p. 10).

Bibliographie

- Allouche, A. 2015. L'argumentation dans la formation des groupes protestataires : du conflit d'aménagement au militantisme environnemental. *Argumentation et analyse du discours*, 14. DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.1929>
- Amossy, R. 2018. Introduction : la dimension argumentative du discours – enjeux théoriques et pratiques. *Argumentation et analyse du discours*, 20. DOI : <https://doi-org/10.4000/aad.2560>
- Blanc, J. 2023. « Dire la vérité du changement climatique, même si ça fait mal », la sensibilisation à la cause chez les militants écologistes. *Réseaux*, 6, 242, p. 127-162. DOI : <https://doi.org/10.3917/res.242.0127>
- Fracchiolla, B. 2019. Ecologie et environnement : des mots aux discours. Mises en perspective historiques et discursives. *Mots. Les langages du politique*, 119, p. 15-31. DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.24230>
- Rucht, D. 2023. Die Letzte Generation. Beschreibung und Kritik. *Ipb working series*, 1.

Bio-bibliographie

Alexia Jingand a soutenu en novembre 2022 une thèse intitulée *Représentations linguistiques dans des œuvres dystopiques modernes : une analyse sociolinguistique*. Ses travaux actuels portent sur la scénarisation du militantisme dans la fiction ainsi que sur les stratégies argumentatives et l'émergence du locuteur collectif dans le discours militant écologiste en France et en Allemagne. Elle s'intéresse également aux imaginaires relatifs aux sciences du langage dans la science-fiction. En 2023-2024, elle enseignait l'allemand et la didactique des langues en tant qu'ATER à l'Université de Lorraine, où elle est membre de l'Atilf, axe Didactique des langues et sociolinguistique.

